

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR RAYMOND VERGÈS

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N°21616 - 80ÈME ANNÉE

## Guerre Israël - Palestine : Israël accepte de reprendre les discussions en vue d'une trêve à Gaza



**Israël a accepté le 8 août de reprendre le 15 août les discussions en vue d'une trêve dans la bande de Gaza et d'une libération des otages par le Hamas. Cette annonce intervient après une intervention des Etats-Unis, de l'Egypte et du Qatar qui ont prévenu les deux belligérants qu'il n'y a "plus de temps à perdre ni d'excuses" pour de nouveaux attermoiements.**

Cette légère avancée intervient alors que les combats continuent dans la bande de Gaza, avec au moins 18 morts le 8 août dans des frappes israéliennes sur deux écoles, selon le mouvement islamiste palestinien Hamas. Cette guerre entre désormais dans une phase d'escalade militaire généralisée au Moyen-Orient.

*"A la suite de la proposition des Etats-Unis et des médiateurs, Israël enverra le 15 août une délégation de négociateurs à l'endroit qui sera convenu pour conclure les détails de concrétisation d'un accord", a annoncé dans un communiqué le bureau du Premier ministre Benjamin Netanyahu.*

Washington, Le Caire et Doha avaient invité les parties adverses à reprendre leurs discussions le 15 août, indiquant qu'un accord-cadre était "maintenant sur la table, et qu'il ne manquait que les détails de son application".

"En tant que médiateurs nous sommes prêts, si nécessaire, à présenter une proposition finale qui pourrait résoudre les questions de mise en application (d'un accord) d'une manière qui réponde aux attentes de toutes les parties", a précisé le texte.

Le Qatar est engagé depuis plusieurs mois dans des négociations, avec le soutien du Caire et de Washington, pour tenter de parvenir à une trêve et à un accord sur la libération des otages israéliens enlevés par le Hamas et retenus dans la bande de Gaza.

La perspective d'un fin de guerre s'articule autour d'un accord par étapes, commençant par un cessez-le-feu. Les dernières discussions étaient basées sur un cadre défini par le président américain Joe Biden à la fin du mois de mai, qui, selon lui, avait été proposé par Israël.

La dernière proposition pour un accord-cadre "est basée sur les principes" énoncés précédemment par Joe Biden, selon le communiqué. "Le moment est venu de conclure un cessez-le-feu et un accord pour la libération des otages et des prisonniers", a poursuivi le texte, selon lequel

*"il n'y a plus de temps à perdre ni d'excuses pour aucune des parties pour justifier un retard supplémentaire".*

*"Ce n'est pas comme si l'accord allait être prêt à être signé jeudi. Il y a encore beaucoup de travail à faire",* a déclaré un haut fonctionnaire de l'administration Biden à propos des pourparlers faisant suite aux appels entre Joe Biden et les dirigeants égyptien et qatari cette semaine. Israël s'est montré *"très réceptif"* à l'idée de ces pourparlers, a déclaré à l'AFP ce haut fonctionnaire sous couvert d'anonymat.

Ce développement intervient après la nomination à sa tête du Hamas de Yahya Sinouar, accusé par les autorités israéliennes d'être l'un des cerveaux de l'attaque lancée le 7 octobre par le mouvement islamiste sur le sol israélien. Cette situation laisse craindre que les négociations déjà difficiles ne le deviennent encore plus. Israël a juré "d'éliminer" Yahya Sinouar, qui n'est plus apparu en public depuis le 7 octobre.

Depuis dix mois, toutes les tentatives de médiation ont échoué. La guerre a fait selon le Hamas près de 40.000 morts dans le petit territoire palestinien assiégé, et a exacerbé les tensions au Moyen-Orient, entre d'une part l'Iran et les groupes armés qu'il soutient, et Israël de l'autre.

## **Israël utilise le déplacement forcé comme une arme à Gaza**

**Israël continue d'entasser des millions de personnes sur un petit bout de terre sans leur permettre de respirer, et a réitéré ses menaces de regrouper la population sur 12 kilomètres carrés.**

Depuis le 7 octobre 2023, les 2,3 millions d'habitants de Gaza ont été déplacés par l'armée israélienne sous la menace d'ordres d'évacuation, et repoussés sur un petit bout de terre.

Depuis cette date, les attaques israéliennes ont fait 39 699 morts, dont 16 314 enfants et 10 980 femmes, dans la bande de Gaza. Les personnes encore vivantes sont soumises à une migration forcée en raison des attaques d'Israël qui ont transformé Gaza en ruines.

Selon les données de l'Organisation des Nations unies (ONU), 9 personnes sur 10 à Gaza, où vivent environ 2,3 millions de Palestiniens, ont été déplacées de force. Ils sont obligés de choisir entre la mort et la migration forcée, les habitants de Gaza ont été déplacés à maintes reprises.

### **Contraints de migrer une fois par mois**

Les déplacements forcés sont devenus une épreuve sans fin pour les Palestiniens de Gaza, car les forces israéliennes déclarent fréquemment que des zones supposées être *"sûres"* sont des *"zones de conflit"*. Ainsi, 2,3 millions de Palestiniens ont été déplacés d'un endroit à l'autre de manière inlassable.

Les Nations unies soulignent que de nombreux habitants de Gaza ont été contraints de fuir chaque mois depuis le 7 octobre. L'armée israélienne a elle mené des attaques sur des zones *"sûres"* sous divers prétextes.

Depuis le 7 octobre, l'armée israélienne a intensifié ses attaques sur la partie nord de Gaza, où vit plus de la moitié de la population palestinienne. En plus des frappes aériennes intensives, l'armée israélienne a bombardé la région depuis la mer et la terre et a ordonné à 1,4 million de Palestiniens du nord de la bande de Gaza de quitter leurs maisons, affirmant que le sud était *"sûr"*.

Les Palestiniens ont refusé de quitter la région malgré les attaques et se sont réfugiés dans les hôpitaux et les écoles. Cependant, des milliers de Palestiniens ont été contraints de fuir lorsque l'armée

israélienne a lancé une offensive terrestre dans le nord de Gaza le 27 octobre, ciblant les hôpitaux et les écoles de la région.

La majorité des Palestiniens contraints de fuir le nord se sont réfugiés à Khan Younès, la deuxième ville de Gaza. Le 1er décembre 2023, l'armée israélienne a lancé une attaque terrestre sur Khan Younès, où les Palestiniens déplacés du nord s'étaient également réfugiés.

L'armée israélienne a déclaré Khan Younès comme zone de conflit dans le nord, et a demandé aux Palestiniens de quitter la zone. Après cela, les Palestiniens ont repris la route.

### **Israël a attaqué Rafah qualifié de "ligne rouge" par Joe Biden**

Les Palestiniens déplacés en raison de l'intensification des attaques dans le nord et à Khan Younès ont migré vers Rafah, où il y a peu de constructions à la frontière égyptienne. Faute de bâtiments à Rafah, des dizaines de milliers de Palestiniens peinent à survivre.

La population de Rafah, qui comptait environ 280 000 habitants avant les attaques israéliennes, a été multipliée par quatre et a dépassé 1,4 million d'habitants avec les Palestiniens déplacés qui se sont réfugiés dans la région.

Le président américain Joe Biden a exprimé à plusieurs reprises son opposition au lancement par Israël d'une attaque terrestre dans cette région, affirmant que Rafah, où les Palestiniens déplacés ont trouvé refuge, est une "*ligne rouge*".

Pourtant, le 6 mai, Israël a lancé une attaque terrestre sur Rafah, l'administration américaine a alors fermé les yeux sur les attaques, arguant qu'Israël "*n'a pas franchi la ligne rouge de Biden*" à Rafah. Environ 1,4 million de Palestiniens déplacés par ces attaques ont dû fuir Rafah en désespoir de cause.

L'armée israélienne, qui a déclaré la majeure partie de la bande de Gaza "zone de conflit", oblige les Palestiniens à se déplacer vers la zone d'al-Mawasi, qu'elle prétend être "*sûre*". Poursuivant sa politique d'entassement de millions de personnes, Israël a réitéré ses menaces de concentrer la population sur 12 kilomètres carrés.

Al-Mawasi, située sur la côte méditerranéenne entre les régions de Deir Belah, Khan Younis et Rafah, est une région dépourvue d'infrastructures. Le Croissant-Rouge palestinien a affirmé qu'il n'y a pas de tente à Al-Mawasi en raison de la migration vers la région après l'attaque terrestre sur Rafah.

Selon les Nations unies, seuls 14% de la bande de Gaza se trouvent actuellement en dehors des zones qu'Israël veut évacuer. Cela signifie que la grande majorité des habitants de Gaza sont confinés dans un espace étroit.

En raison des conditions difficiles, notamment la hausse des températures et la pénurie d'eau, de nombreux Palestiniens ont commencé à vivre dans les décombres de leurs maisons au lieu de se rendre à Al-Mawasi.

Ces dernières semaines, l'armée israélienne a exigé l'évacuation de certaines parties d'Al-Mawasi, qu'elle considère comme une "*zone de sécurité*". Les habitants de Gaza qui se sont réfugiés à Al-Mawasi sont coincés dans une zone étroite sur la côte méditerranéenne.

Israël n'autorise pas les Palestiniens coincés entre al-Mawasi et la mer Méditerranée à retourner dans les zones d'où ils viennent, même si elles ont été détruites. Les Palestiniens n'ont nulle part où aller et sont obligés de vivre à Al-Mawasi, où ils se sont réfugiés. Les ONG et observateurs craignent que l'armée israélienne lance une attaque terrestre sur Al-Mawasi d'ici quelques jours.

## BAYALINA

BAYALINA, PAR AXEL GAUVIN... IN ROMAN DANN LA LANG  
KRÉOL RÉNYONÉ, AN FÈYTON DANN TÉMOIGNAGES -95-

**VANDREDI 9 MARS (DÉZIÈM BOUTE)**

**(ZÉLÉKSION I ARIVE : LO MAIRE LA-FÉ DONE SORBÉ MARMAÏY LA KANTINE)**

– Lé bon ! Lé bon ! Titone i kriye en gayardiz. Li lishe son doigt, li lishe son min le li la-gome sorbé avèk, li lishe son bra lé gomé ossi. Gran coup-d'lang ziska dessi lo devan son semiz ke zékli la glasse lé pou fonde dessi.

Lé vré k' lé bon, lo kittsamèr d' sorbé ! Domaz na rienk çak lé vert : rouj grénadine lé plüs méyèr. Lé si tèlman vert k'i fé vni nout lang vert koman fèy zavoka. Mazine zot mèm lo bann grimasse, lo mokaz, ke nou l'après fé. Mazine lo rir nou lé ddan !... Mon kontantman i sèk anplasse kank mi oi Lina i manze pa. El la-mèm pa parti trape son sorbé – sréti rienk pou done Ari. Mano nonpli la-pa parti. Koça toute ça la i vé dire ankor ? I fo la diréktrisse i romark fil goni-là dann son zoli gato mariaz :

– Mais il en reste deux, èl i koze son tou-sèl. Il en reste deux, èl i kriye for pou nou toute. Qui n'est pas venu chercher lo sien ? Vite ça va fondre !

Lina, Mano : zorèy kosson dann marmite pois. Mé soman koçak i arive ce bann fan-d'garse-fémèl-lapin pou fé lo makro pou Lina :

– Lina ça madame ! Lina la-pa pri !

Epi l'ot ki-d'son-manman d' Rémon – sanm son lang vert (« Sorbé vert ! Lu koné la kouleur k'i fo, lo maire ! Vert konm kouleur nout parti ! In boug bandé lo maire-là ! ») – ki-d'son-manman d' Rémon i dénonse Mano :

– Mano, madame ! Mano mèm i veu pa prann son sorbé.

– Lina, ça, madame !

– Mano !

La diréktrisse i koné son koupabe. El i komanse par Lina :

– Qui est Lina ? Où est cette Lina ?

– Madame, mwin la-fine manj lé miène.

Gardsoune en sèf – la diréktrisse – i koriz kozman Lina :

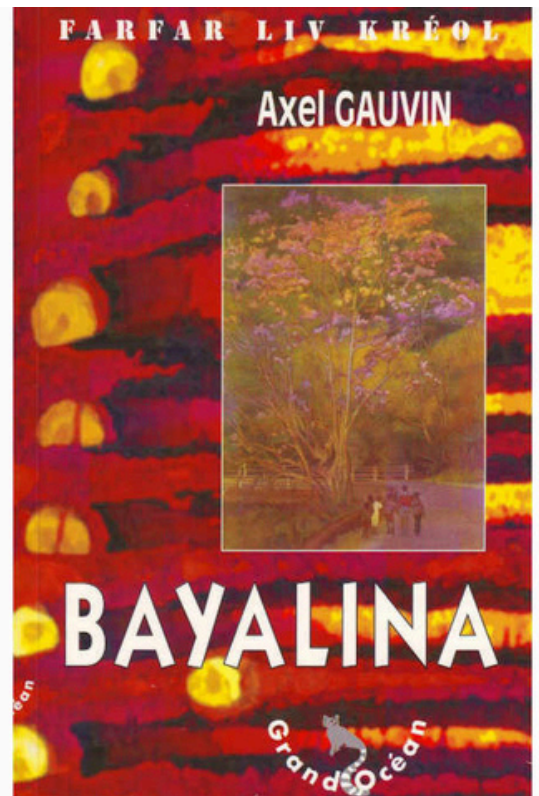
– J'ai déjà mangé lo mien. Répète !

– J'ai déjà mangé lé miène.

– le mien.

– le mien.

– Puisque tu le dis ! Enfin, c'est ton affaire.





## 2700 plantèr o bou di roulo é okin solission an vu !

**Mézami dopi la koupe kann la komanssé ,fir-a-mézir bann plantèr i san zot doulèr. Pou kossa ? Pars lo randman o shan lé riskab d'ète fèb, konm lo randman an sik. Bann plantèr i koné zot plantassion é zot i koné kan zot sézon sar bon, sansa mové, osinonsa tro mové. Sète ané la koupe d'aprè bann konéssèr sar tro mové.**

Tro mové pou in plantèr sé koué ? Sé kan la finission la koupe i ariv li doi lizine olèrk ramass in bénéfiss , li doi la bank é li pé pa ranbours son krédi alor konte pa dsi in pré pou rolanss la prodikssion ...Lo sindika CGPER épi lé zot i antrovoi la fin dann zot kiltir d'kann.

Préfé li mèm néna poinn répons valab dopi lo tan l'érop la torpiye bann plantèr kann. I sorte fé in rényon mé sa la pa aporte arien bann plantèr. Bann zizinyé i koné san bann plantèr-zot lé 2700- impossib fé tourn zot zizine mé zot i aspèr gouvèrnman va sokour azot an promyé....

Mé gouvèrnman na poin é bann plantèr lé dézarmé-la prèv ké si l'avé in vré déssantralizassion avèk in sèrtin pouvoir pou nou rényoné, nora pu pran bann mézir a tan é pa atann toute lé fouti pou rode bann solission pou sov noute prodikssion.

La kléstyon sé touzour la mèm : la plantassion kann lé inportan pou nou sansa lé pa. Si el lé in portan i fo sov aèl é sov bann plantèr an mèm ta. In n'ote késtyon : kansa i rovoi la konvanssion kann ? Sa la fé anou di tor é lé irzan rovoir sa. In n'ote késtyon : kansa i arète dépossède bann plantèr par rapor zot plantassion ?

Sak la désside lo kann lé lizinyé é li pé fé toute sak li vé avèk san konsilt bann plantèr, la rann plantèr in drol de mové sèrviss. Mézami kann lé inportan pou nou é si ni lèss bann plantèr débata toussèl, dizon zot lé kui.

A bon antandèr salu !

**Justin**

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès  
74ème année  
Directeur de publication :  
1944-1947 : Roger Bourdageau; 1947-1957: Raymond Vergès;  
1957-1964: Paul Vergès; 1964-1974: Bruny Payet; 1974-1977:  
Jean SImon Mounoussany Amourdom; 1977-1991: Jacques  
Sarpédon; 1991-2008: Jean-Marcel Courteaud; 2008-2015:  
Jean-Max Hoarau; 2015: Ginette Sinapin

6 rue du général Emile Rollad  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX  
Rédaction  
Tél.: 0262 55 21 21 - Email : [redaction@temoignages.re](mailto:redaction@temoignages.re)  
Site Web: [www.temoignages.re](http://www.temoignages.re)  
Tél : 02 62 55 21 21  
Publicité: [publicite@temoignages.re](mailto:publicite@temoignages.re)  
CPPAP: 0916Y92433